Ils saccagent la piscine et jettent le personnel à l'eau… La France c'est « Sa majesté des mouches « …

écrit par Christine Tasin | 24 août 2020

Les racailles se sentent des ailes ! Surtout s'ils sont mineurs, puisque, dans ce cas, ils sont assurés d'être relâchés dans l'heure… Hier, une dizaine d'agresseurs est parvenue à ses fins, alors qu'il y avait parmi les assaillants des racailles de 10 ans. C'est dire leur violence, leur détermination, leur inhumanité. Casser pour casser. Détruire pour détruire. Oui, certes. Mais, surtout, montrer leur pouvoir aux Français pure souche… Le djihad, ici et maintenant. Avec la bénédiction -et l'aide ? – de Dupond-Moretti !

Doubs : ils saccagent la piscine de plein air et jettent le personnel à l'eau

« Les plus zélés ont décroché tout qui ce qui n'était pas scellé au sol, ont utilisé des échelles pour en faire des plongeoirs » raconte un agent de sécurité travaillant au

centre aquatique de la ville, encore sous le choc.

Vendredi soir, un groupe de jeunes survoltés a saccagé la piscine de plein air de Montbéliard, dans le Doubs, relate l'Est républicain.

Un agent de sécurité, encore sous le choc, a expliqué à nos confrères que « trois maîtres nageurs et quatre médiateurs ont été projetés dans le bassin » par une vingtaine de fauteurs de troubles, pour certains étaient âgés d'à peine dix ans.

Par provocation, « les plus zélés ont décroché tout qui ce qui n'était pas scellé au sol, ont utilisé des échelles pour en faire des plongeoirs tandis que d'autres secouaient les chaises hautes des maîtres nageurs pour les faire tomber au sol et de force les jeter à l'eau en les ceinturant à plusieurs » a ajouté le vigile, lui-même mis à l'eau sous la contrainte.

La piscine a été évacuée de centaines de baigneurs et fermée une heure plus tôt. Samedi matin, le personnel a fait valoir son droit de retrait et le centre aquatique, qui devait clôturer sa saison dimanche soir, a d'ores et déjà fermé ses portes.

https://www.bienpublic.com/faits-divers-justice/2020/08/23/ils-saccagent-la-piscine-de-plein-air-et-jettent-le-personnel-a-l-eau

Les racailles se sentent des ailes ! Surtout s'ils sont mineurs, puisque, dans ce cas, ils sont assurés d'être relâchés dans l'heure, disions-nous en introduction.

Ben oui, la législation, déjà très bienveillante avec les mineurs, fussent-ils étrangers et illégaux, doit encore évoluer, si l'on en croit le discours de Dupond-Moretti lors de sa nomination. On ne sait pas ce qu'il peut encore aggraver mais faisons-lui confiance, il va trouver….

La France est devenue *Sa Majesté des mouches* , le terrible roman ce qui se passe dans une île déserte livrée aux enfants…

C’est l’état de nature, la force et donc la loi du plus fort au plus fort physiquement, voire au plus malin, au plus pervers, à celui qui terrorise les autres, à celui qui jouit de faire souffrir les autres, de les humilier…

C’est exactement ce que nous vivons. Le djihad c’est cela, terroriser le gentil, le faible, celui qui croit à la loi, à l’organisation.

Sa Majesté des mouches (titre original : *Lord of the Flies*) est un roman de l’auteur britannique William Golding publié en 1954, et paru en France en 1956. Prenant le prétexte de l’arrivée accidentelle d’un groupe d’enfants sur une île déserte du Pacifique, il traite avec pessimisme de l’organisation sociale, du pouvoir et de la loi. Son titre est une traduction littérale du nom de Belzébuth (en hébreu, □□□ □□□□), divinité païenne considérée dans la tradition chrétienne comme chef des démons.

Synopsis

Un avion transportant exclusivement des garçons anglais issus de la haute société s’écrase durant le vol sur une île déserte. Le pilote et les adultes accompagnateurs périssent. Livrés à eux-mêmes dans une nature sauvage et paradisiaque, quinze enfants survivants tentent de s’organiser en reproduisant les schémas sociaux qui leur ont été inculqués. Mais bien vite le vernis craque, la fragile société vole en éclats et laisse peu à peu la place à une organisation tribale, sauvage et violente bâtie autour d’une religion rudimentaire et d’un chef charismatique nommé Jack.

Offrandes sacrificielles, chasse à l’homme, guerres sanglantes : la civilisation disparaît au profit d’un retour à

un état proche de l’animal que les enfants les plus fragiles ou les plus raisonnables paient de leur existence.

Résumé détaillé

Un avion s’écrase sur une île, en plein océan Pacifique, avec à son bord un groupe d’écoliers anglais. Aucun adulte ne survit au crash et les enfants se trouvent livrés à eux-mêmes. Le livre commence par le rassemblement des enfants survivants sur l’île, autour du personnage principal de l’histoire, Ralph, qu’ils élisent tout de suite comme chef de leur tribu. Avec leurs personnalités très diverses, les enfants forment à eux tous un reflet de la société. Ralph incarne ainsi le leader, il représente certains idéaux de la société – l’ordre, la sécurité, la démocratie, l’égalité – et il tente d’inculquer le sens des responsabilités et de la discipline au groupe, même si c’est en vain. Il trouve une conque et s’en sert pour rassembler les enfants, en soufflant dedans pour produire un son puissant. Le coquillage devient alors le symbole de leur petite démocratie, utilisé pour organiser des « meetings » et distribuer des tours de parole. Contrairement aux autres enfants, Ralph met tout en œuvre pour qu’on vienne les secourir.

Un deuxième personnage notable est Peterkin Gay surnommé « Porcinet ». Il est le souffre-douleur du groupe, celui dont on se moque toujours. C’est un garçon intelligent, avisé et qui a un grand sens pratique mais qui n’arrive jamais à se faire écouter à cause de son obésité, de son asthme et de sa myopie. Il réussit cependant à se rapprocher du pouvoir en se liant d’amitié avec Ralph, dont il devient très proche.

Grâce à ces deux garçons, la bonne entente règne au début sur l’île. Chacun s’acquitte mollement de sa tâche, sauf les plus petits qui passent leurs journées à se gaver de fruits et à jouer sur la plage. Trois cabanes sont construites sur la plage mais elles restent branlantes et fragiles. La vie sur l’île comporte plusieurs avantages, comme l’absence d’adultes,

ce qui laisse aux enfants l’entière liberté de leurs actes, la seule autorité reconnue étant celle de Ralph. L’harmonie dans le groupe ne dure cependant pas très longtemps lorsque les conflits commencent à éclater entre Ralph et Jack Merridew, qui deviennent peu à peu ennemis.

Jack est un garçon mince et anguleux, assez laid, autoritaire, dominateur et agressif. C’est un pessimiste, qui se concentre uniquement sur les plaisirs et qui ne croit pas à leur sauvetage. Il est jaloux du statut de chef de Ralph lorsque celui-ci a été élu et tente sans cesse de le déstabiliser, de le défier. Il est aussi le chef de sa propre bande, qu’il appelle ses « chasseurs » et qui sont les plus grands de l’île. Ralph leur a donné au début deux tâches quotidiennes : d’une part, alimenter un feu dans la forêt pour qu’un bateau puisse les apercevoir et d’autre part, nourrir le clan en viande en chassant les cochons sauvages de l’île. Malheureusement, cette dernière tâche devient très vite une passion pour Jack et le feu est peu à peu délaissé, puis oublié, jusqu’à ce qu’un jour, alors que Jack réussit enfin à tuer un cochon et arrive au sommet de son influence sur sa bande, un bateau passe à proximité de l’île sans apercevoir de fumée. L’événement marque une première scission dans le groupe, même si Jack présente ses excuses devant Ralph, fou de rage. Jack invite le même soir toute la tribu pour manger le cochon tué et raconte ses exploits de chasse devant des enfants extasiés.

Une nuit, un avion survolant l’île est abattu par un autre. Son pilote meurt dans l’explosion et son corps porté par son parachute se pose non loin du foyer des enfants. La découverte du pilote mort, sur une colline, avec son parachute déployé, met un terme définitif à la cohésion du groupe. Des jumeaux découvrent en premier le pilote, en pleine nuit mais le prennent pour un monstre et fuient en courant vers le camp. Face à l’effroi des enfants devant la nouvelle, Jack décide que lui et ses chasseurs iront tuer ce monstre mais

finalement, Ralph et d'autres garçons partent aussi avec eux. Lorsqu'ils arrivent sur place, ils prennent peur et partent en courant devant la tête du mort, remuant à cause du parachute qui enfle et se désenfle dans le vent. De retour sur la plage, Jack profite de la terreur des enfants pour traiter Ralph de poltron et demande un vote pour que celui-ci ne soit plus chef. Il n'obtient cependant pas son renvoi et part, humilié, monter son propre clan. Bientôt, il ne reste plus sur la plage que Ralph, « Porcinet », les deux jumeaux et Simon, un garçon à l'air bizarre qui ne parle quasiment jamais mais qui se révèle au cours de l'histoire très sensible, franc et courageux. Celui-ci décide d'ailleurs de partir seul dans la forêt pour vérifier si le monstre existe bel et bien.

Pendant ce temps, Jack et sa bande continuent de chasser le cochon sauvage. Ils réussissent à capturer une truie, que Jack égorge, vide et dépèce devant les enfants. Il pique la tête sur un bâton en guise d'offrande au monstre de la montagne et part vers la plage où Ralph continue d'alimenter un feu pour qu'un bateau vienne les chercher. Il l'invite lui et son groupe à venir au festin organisé et ceux-ci finissent par accepter.

Lorsque Simon s'aperçoit que le monstre n'est en fait qu'un homme mort, il retourne en courant vers la plage mais s'arrête un instant horrifié devant la tête de la truie, qu'il surnomme « Sa Majesté des mouches ». En anglais, le nom « Lord of the flies » est une allusion à Belzébuth, un des noms bibliques attribués au diable. Quand il arrive vers la plage et le festin, les autres enfants sont dans une sorte de transe où ils miment la scène de la chasse. Il arrive au milieu du groupe exténué, en rampant, en expliquant qu'il n'y a pas de monstre mais il est tué par les autres, qui ne l'ont pas reconnu.

Cette mort accroît encore l'animosité entre les deux groupes, celui de Ralph avouant qu'ils ont assassiné leur ami et celui de Jack affirmant que le monstre s'était métamorphosé en

Simon. Ceux-ci décident de faire une rafle dans l'autre groupe pour voler les lunettes de « Porcinet », seul moyen d'allumer un feu. Ils réussissent à les prendre en détruisant les quelques cabanes restantes. Le lendemain, Ralph et son groupe lancent une expédition pour récupérer les lunettes, « Porcinet » étant aveugle sans elles. Ils arrivent à la Forteresse des Roches, le camp de Jack, et aperçoivent les autres enfants déguisés en sauvages, le visage barbouillé de peinture. Roger, le garçon le plus méchant et cruel de l'île, tue « Porcinet » et les autres sont capturés, sauf Ralph qui réussit à s'enfuir. S'ensuit alors une longue course-poursuite entre Ralph et ses anciens camarades, où il se fait traquer impitoyablement. Les chasseurs décident d'allumer un feu pour le faire sortir de sa cachette mais c'est toute la forêt qui s'embrase alors. Pris de panique, Ralph retourne à la plage où il tombe sur un officier de marine qui a aperçu la fumée et a arrêté son bateau. Il s'abandonne alors à son chagrin et se met à pleurer sur la mort de son ami.

Personnages

- **Ralph**, le personnage principal, est l'enfant le plus intelligent de l'île, presque adolescent, qui organise le groupe en utilisant un symbole fort de communication et de rassemblement, la conque ; il symbolise la démocratie.
- **Jack**, le fougueux chef du chœur d'enfants qui prend peu à peu le contrôle du groupe, représente le pouvoir guerrier, brutal et violent mais charismatique et aventureux – par opposition aux contraintes et à la raison imposées par Ralph.
- **Roger**, le second de Jack dans la nouvelle hiérarchie, représente la cruauté brute et inquiétante, le plaisir d'infliger la douleur ou de tuer et finalement la menace de la mort, quelle que soit l'idéologie dont elle se réclame.

- **Porcinet ou Piggy**, l'obèse intellectuel et fragile dont les lunettes sont utilisées pour faire le feu, représente le savoir et la connaissance mais aussi la dépendance et la faiblesse. Méprisé par le pouvoir guerrier, il lui est pourtant vital : le feu qu'il est capable de créer est à la fois la seule chance de salut et le symbole du pouvoir par excellence. L'instrument de ce pouvoir, les lunettes, finit par être volé par Jack et leur propriétaire écrasé par un rocher poussé du haut d'une falaise.

- **Simon**, l'enfant courageux qui n'hésite pas à défier ses peurs représente la sagesse et la vérité – il sera le premier tué parmi les enfants, sacrifié lors d'une fête orgiaque sanglante sur l'autel des superstitions qu'il était justement sur le point de détruire en apportant la vérité. Simon est le plus souvent interprété comme une figure christique en raison de sa capacité à voir à travers les idées fausses, contrairement au reste des garçons, et les événements qu'il vit dans le livre qui sont parallèles à ceux de la vie de Jésus[1.]

- **Les jumeaux Sam-Erik (Sam et Éric)** ainsi que les autres enfants du groupe, ballottés entre les deux pouvoirs qui s'affrontent, peuvent représenter le peuple qui se débrouille comme il peut pour survivre.
- **Percival**, il est le premier à parler du monstre et à dire qu'il l'a vu. Il fait partie des plus jeunes du groupe.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sa_Majesté_des_mouches